vail au premier coup de onze heures, mettait juste cinq minutes pour se rendre à son domicile et s'esseyait à table à onze heures six minutes précises. Le faire attendre eût été risquer un gros orage de reproches et de colères. Il n'avait ni le temps, ni la volonté d'attendre.

Les enfants jouaient dans le salon. La porte de communication laissée ouverte permettait à la mère de les surveiller, tout en vaquant à sa besogne. Leurs jeux longtemps paisibles s'animaient plus que de raison depuis un instant; un désaccord était survenu qui troublait le calme; garçon et fillette se querellaient; on entendait se heurter un cliquetis d'expressions glapissantes:

- -C'est à moi.
- -Non! c'est à moi que je te dis.
  - -Rends-le moi. the said a strot ask a lon
  - -Non! Tu ne l'auras pas.
- -Menteur. of shart of epotimition ext
  - -Voleuse. where combine of said there sorting
  - -Mechanta ( ) orining more per ob wind
  - -Brutale, entred har office and sob security
- -Holà là, maman! Il me pince.
- -Aïe! aïe! aïe! Elle me fait mal.

Tant et tant que la mère impatientée or. donna sévèrement:

-La paix!

Léon cessa de glapir; mais la petite Fernande, haut montée sur ces ergots, ne se tint pas pour battue.

-Maman, c'est Léon qui me prend mon image insista-t-elle.

-L'image n'est pas à toi, d'abord; puisque c'est moi qui l'ai écrite.

-Si, elle est à moi, puisque je l'ai trouvée. wil something of county Knient torcas

-Je te dis que non!

Madame Delorme alla à eux.

-Qu'est-ce? Montrez-moi, dit-elle.

La fillette crût avoir cause gagnée. Elle agita triomphalement une feuille de papier que la lutte avait froissée.

-Donne, Fernande. Et pour vous punir de tout ce tapage, vous ne l'aurez ni l'un ni l'autre, conclut la mère qui pour concilier ces deux volontés opposées renouvelait le dénouement si connu de l'Huitre et les Plaideurs. we jodingonto testes d'all en tinno

Madame Delorme prit des mains de la

fillette la feuille de papier cause de la querelle. Mais à peine eût-elle jeté les yeux dessus qu'elle pâlit affreusement.

Pendant ce temps, le garçon, fort de son bon droit, protestait calinement:

-C'est à moi, na! petite mère: c'est le compliment que j'ai écrit pour la fête de bonne maman, la fable de La Rose et l'Enfant. Tu sais: je la lui ai récitée l'autre fois à Sèvres quand elle n'était pas morte.

Cette feuille de blanc vélin, en guirlandée de myosotis et de roses,-fleurs de souvenir et fleurs d'amour, hélas!-avec les colombes entrelacées et la juvénile écriture, Madame Delorme ne se la rappelait que trop:

Elle voyait encore la bonne grand'mère admirant les lignes rythmées que la plume du petit-fils avait tracées. Elle la revoyait pliant en deux le papier pour y renfermer comme en un reliquiaire les liasses de billets de banque qui avaient tenté l'assassin. Contenant et contenu Madame Letellier avait serré le tout dans l'armoire de sa chambre.

Les billets et leur enveloppe avaient disparu à la suite de l'assassinat.

Par quel concours extraordinaire de circonstances cette feuille de papier sans valeur se trouvait-elle en sa maison, entre les mains de ses enfants?

Aussitôt la d'écouverte du crime, le juge de paix de Sèvres avait posé partout les scellés, avant même qu'elle et son mari eus sent mis le pied dans la fatale demeure. Depuis lors, les meubles restaient hermétiquement clos sous la cire rouge empreinte du cachet de la loi. La police avait soigneuse ment recueilli tout ce qui traînait par les chambres, le moindre chiffon, le plus faible indice et les tenait classés, étiquetés, dans ses dossiers cadenassés aux profanes.

D'où donc sortait cette plèce compromet tante? Et par quelle voie mystérieuse et terrible ce papier, ce papier révélateur avait il pu venir s'échouer jusqu'à elle?

Elle demanda d'une voix rauque:

-Qui vous a donné cela?

La fillette, se sentant fautive, cacha entre les dix doigts sa tête boudeuse et refusa de prononcer un seul mot. Mais le garçon net, dans l'espoir de rentrer en possession